

## **Dimanche 12 février 2017 – 6<sup>e</sup> Dimanche Ordinaire A**

1<sup>ère</sup> lecture : « *Il n'a commandé à personne d'être impie* » (Si 15, 15-20)

Psaume : Ps 118 (119) *Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur !*

2<sup>e</sup> lecture : « *La sagesse que Dieu avait prévue dès avant les siècles pour nous donner la gloire* » (1 Co 2, 6-10)

### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 5, 17-37**

**« Il a été dit aux Anciens. Eh bien ! moi, je vous dis »**



### **Homélie du Père Créômenes MACIEL, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)**

Les communautés chrétiennes rassemblées pour célébrer le Dieu de la vie apprennent un nouveau modèle de justice : « *Si votre justice ne dépasse pas celle des docteurs de la loi et des pharisiens...* » d'hier et d'aujourd'hui, « *il est impossible de rentrer dans le Royaume de Dieu* ». En face de nous se trouvent le bonheur et le malheur. À la lumière de l'Esprit qui ausculte toutes les choses, il est possible d'apprendre à vivre des rapports nouveaux les uns avec les autres et avec Dieu, en sachant que nous sommes faits à son image et ressemblance.

La livre du Siracide nous montre qu'il dépend de nous, de notre volonté, d'observer les commandements de Dieu et d'être fidèles pour accomplir sa volonté. Dieu respecte la liberté qu'il nous a donnée. Le choix entre « mettre la main vers l'eau ou vers le feu » est le symbole du processus de discernement quotidien. Nous pouvons encore traduire cette métaphore en termes de vie et mort. Dieu nous fait don de la vie. Elle est le plus beau présent de Dieu. Toutefois, il nous laisse choisir et il espère que notre liberté puisse rejoindre sa sainte volonté.

La Loi et les prophètes font la synthèse du Premier Testament, où s'annonce un peuple fidèle au projet de Dieu, mais aussi un Messie, un Serviteur, qui ira accomplir ce projet. Jésus est, par sa mort et sa résurrection, celui qui a réalisé toute la justice du Royaume de Dieu. Jésus-Christ, le Verbe de Dieu qui se fait chair, est le modèle insurmontable pour tous les chrétiens.

Dans le chapitre 5 de l'évangile selon St Matthieu, Jésus interprète la Loi en faisant ressortir le sens le plus profond. Il déploie les béatitudes autrement. Il le fait par six antithèses. Nous en avons entendu quatre aujourd'hui. Ces antithèses, nous les pouvons traduire comme : défendre la vie à tous les niveaux ; rendre justice aux marginalisés et aux plus faibles ; embrasser la justice par l'authenticité et cohérence de vie. La clé de lecture de Jésus est la pratique de la vraie justice qui cherche toujours la vie en abondance. Il ne suffit pas de faire partie de la communauté chrétienne. Il est nécessaire d'écouter la Parole de Dieu et de la mettre en pratique pour que son règne vienne.

Ainsi, un disciple de Jésus ne doit pas se contenter de ne pas tuer. Il doit devenir un véritable ouvrier de paix, et vivre dans la dynamique de la réconciliation et de la miséricorde. Nous ne pouvons pas nous satisfaire de ne pas commettre d'adultère (tromper les uns ou les autres). Toute sorte de convoitise, qui dévore la vie d'autrui, nous est interdite. Nous ne devons pas ignorer et rejeter les uns ni les autres, particulièrement ceux qui sont les plus faibles, car nous sommes de la même chair. L'accueil et la compassion sont des attitudes fondamentales des disciples du Seigneur. Enfin, il est défendu de jurer au nom de Dieu à tous ceux qui suivent le Christ. Dieu n'est pas une assurance maladie ou une assurance immobilière. Dieu n'est pas une excuse à mes faiblesses. Dieu n'est pas une idole que je peux manipuler pour que se fasse ma volonté. Dieu est la source de la vraie vie qui nous invite à la communion avec Lui.

Notre choix fondamental pour la sainteté et l'authenticité vis-à-vis notre foi nous oblige à vivre radicalement la justice qui cherche la vie.

En effet, la sagesse du mystère de Dieu, auparavant caché, s'est manifestée en Jésus (deuxième lecture). Mais, aussi bien hier comme aujourd'hui, son message est inaudible pour beaucoup. Un monde dirigé par la fausse sagesse du consumérisme, où le premier produit est la vie humaine, refuse toute voix qui crie contre le dynamisme de la mort. Et nous, où sommes-nous dans notre démarche chrétienne en vue de la promotion de la vie qui vient de Dieu ? Sommes-nous ceux qui crucifient encore le Seigneur aujourd'hui ou avons-nous des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, de l'ouverture d'esprit pour accueillir ce que Dieu nous a donné en son enfant Jésus-Christ ?

Demandons le Seigneur la grâce de l'Esprit Saint pour savoir discerner comment accomplir sa volonté en tout temps et en tout lieu.

© **Compagnie de Jésus** - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

**Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)**